

REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La collection que nous présentons au public se recommande à lui à divers titres.

On connait la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIII^e au XI^e Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. E. N. Yafil a essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obliga-

tion formelle de conserver aux pièces de notre Répertoire de Musique Arabe et Maure leur caractère propre, leur physionomie réelle.

Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

C'est le fruit de ce travail, pour lequel nous avons mis à contribution les meilleurs artistes indigènes, que nous offrons au public.

Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de musique andalouse ou de Grenade.

Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de compendium d'une musique restée immuable depuis le VII^e siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître.

JULES ROUANET.



Nº 20.

GHOUZILI SEKKOUR NABET

NEKLAB DU MODE SIKA.



OlCl une chanson ancienne très connue en Algérie: elle fait partie des **neklabat** ou **anklabat** classiques.

Au point de vue des paroles elle est construite dans la forme généralement adoptée par les poètes et les musiciens: trois **ghessen** ou couplets et un **metlâa** ou refrain composent une **bit,** une maison. La romance comporte un certain nombre de **bit,** dont les paroles se placent sur la même mélodie, mais toujours dans l'ordre ci-dessus.

Voici les paroles de notre chanson:

| Première Bit. | | | Troisième Bit. | | | |
|-----------------------|---|----------------------------------|----------------|--|--|--|
| 1 er 2 e 3 e | Ghessen. — Ma petite gazelle est une source de douceurs. ,, Elle a des yeux qui lancent des œillades. ,, Et moi c'est sur cette gazelle que j'ai jeté les yeux. | 2 ^e 3 ^e | " | Ma petite gazelle a un front brillant. Elle a de petites joues roses. Elle séduit par une magie évidente. Par Dieu! comment ne pas être épris d'elle. | | |
| | Metlâa. J'ai consulté mon cœur. Il m'a répondu: Je désire passer la nuit à m'enivrer. | · | | Aussi elle a pris mon cœur en gage. Quatrième Bit. | | |
| | Deuxième Bit. | í er | Ghessen. — | Plût à Dieu qu'il accepte la boisson enivrante | | |
| 1 er | Ghessen. — Je m'enivre au son du tambour de basque et du luth. | 2 ^e | ** | Entre le repos et le concert des in- struments à corde, | | |
| 2 ^e | ,, Je m'enivre au contact de deux yeux noirs. | 3 ^e | ,, | Sous les branches et les fleurs des orangers | | |
| 3 e | " Et j'ai embrassé ses joues. Metlâa. Je m'enivre sur deux, pommes Qui proviennent du même rameau. | | Metlâa. | Pendant que le rossignol récite des vers et chante Sur les branches de l'arbre. | | |

La mélodie appartient au mode **sika** dont nous avons parlé dans quelques notices précédentes (voir N° 13, **Tchenebar Sika** et N° 16, **El Kel elladi sabani**) et elle est construite sur le sika moderne: si, do, re#, mi, fa#, sol, la, si.

Elle est précédée du **mestekhber** du mode sika, petit prélude instrumental qui s'exécute avec force variantes, mais dont notre notation représente une version des plus typiques et des plus classiques.

JULES ROUANET.



No. 20.

Imp. C. G. Röder, Paris

Mestekhber Sika.





Ghouzili sekkour nabet.









REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

<u>@</u>

PREMIÈRE SÉRIE

Prix

| No. | 1. | NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa) | 1 | No. 12. | YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté, | |
|------|-----|--|--------------|----------|--|--------------|
| | | prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique | 2,50 | | sois la bienvenue.) Neklab du mode remel maïa avec son | _ |
| No. | 2. | BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse | | | prélude. Paroles arabes et musique | 3,— |
| | | traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte, | | No. 13. | TCHENEBAR SIKA. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée | |
| | | 4 p. de musique | 2, | | aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux neklabat | |
| No. | 3. | TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane. | | | du mode sika | 2,50 |
| | | Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique | 2,50 | No. 14. | DJAR EL HAOUA OUHREK. (L'amour m'oppresse et brule mon | |
| No. | 4. | LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné). | <i>'</i> | | cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles | |
| | • | Chanson ou neklab du mode aârak précédée de son prélude | | | arabes et musique | 3 |
| | | (mestekber ou siah). Paroles arabes et musique. 2 p. de | | No. 15. | ZENDANI. 1e recueil varié de 10 petites mélodies du genre | -, |
| | | texte, 10 p. de musique | 3,— | 140. 15. | populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes | |
| No. | _ | | 3,— | | mauresques) et très appréciées par les dames arabes | 2,50 |
| 140. | Э, | | 2.50 | No. 16. | EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). Neklab | 2,00 |
| N1 - | , | Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique | 2,50 | 10. 10. | du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et | - |
| NO. | о. | KADRIAT SENAA. 1er Recueil de petites mélodies du genre | | | · | 2 |
| | | sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. | | | musique | 3,— |
| | | Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel | | No. 17. | TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib | - |
| | | maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique | 2,50 | | qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures | |
| No. | 7. | YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson | | | de Grenade | 2,50 |
| | | ou neklab du mode zidane précédée de son prélude (mestek- | | No. 18. | ZENDANI. 2e recueil varié de 10 petites mélodies du genre | |
| | | ber ou siah). Paroles arabes et musique | 3,— | | populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes | |
| No. | 8. | KADRIAT SENÂA. 2e recueil de petites melodies du genre | | | mauresques) et très appréciés par les dames arabes | 2,50 |
| | | sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. | | No. 19. | TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui | |
| | | Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria | | | s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures | |
| | | zidane; C. Kadria dil | 2,50 | | de Grenade | 2,50 |
| No. | 9. | TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba | | No. 20. | GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une | |
| | | des neklabat indifféremment avec le No. 1 | 2,5 0 | | source de douceurs.) Neklab du mode sika avec prélude. | |
| No. | 10. | MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de | · | | Paroles arabes et musique | 3,— |
| | | Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude. | | No. 21. | ZENDANI. 3e recueil de 10 petites métodies du genre populaire | |
| | | Paroles arabes et musique | 3.— | | chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mau- | |
| No. | 11. | TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la | , | | resques) | 2,50 |
| | ••• | nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba. | | No. 22 | TOUCHIAT SIKA. Introduction à la nouba du mode sika qui | , |
| | | Musique andalouse | 2,50 | | s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse | 2,5 0 |
| | | musique anaulouse | 2,50 | 13 | o excense generalement dans tuptes intal masique andalouse | _,∵ |

EN SOUSCRIPTION

NOUBA REMEL MAÏA =

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une nouba tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses messeder (mélodies à mesure large), ses betaïhi (mélodies langoureuses), ses derdj (melodies plus légères), ses nessraf (chants d'allure vive), son final ou meklass et ses préludes partiels ou kersi.

La nouba remel maïa, une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

